

L'Humanité

Monde, mardi 12 février 2013

L'ex-candidat du Front de gauche à la présidentielle est venu apporter en direct son soutien aux progressistes tunisiens. Interview.

Dimanche, vous avez rencontré la veuve de Chokri Belaïd, qui est elle-même avocate, puis vous êtes allés vous recueillir sur sa tombe. Quelle impression en retirez-vous ?

Jean-Luc Mélenchon. Le plus frappant, c'est que Mme Belaïd a fait montre d'une grande maîtrise de soi. Elle m'a vraiment impressionnée. J'ai beaucoup appris d'elle. Elle m'a dit que Chokri Belaïd se savait menacé. Et qu'ils s'étaient préparés tous les deux à cette épreuve. Et qu'elle continuera la lutte afin que ce crime ne reste pas impuni. « J'aurai le temps de pleurer après », m'a-t-elle dit. Je dois dire qu'on a assassiné un grand militant, un militant du rassemblement de toutes les forces de gauche et de progrès. En fait, on a assassiné l'un des nôtres. Il ne faut pas oublier qu'on a tué le tribun des ouvriers, des femmes et des pauvres.

Ensuite vous êtes allés à la rencontre des dirigeants du Front populaire et d'autres partis. Que vous ont-ils dit ?

Jean-Luc Mélenchon. C'était un échange chargé d'émotion. J'ai senti chez tous une grande maturité. Ils ne sont pas tombés dans le piège qui leur était tendu, celui de la violence et du chaos dans lequel certains milieux veulent entraîner tout le processus révolutionnaire. C'est cet aspect, à savoir l'attitude constructive du Front populaire, qui m'a frappé. On a bien sûr discuté de Chokri, qui était pour tous une sorte de repère, celui qui poussait au rassemblement de toutes les forces de progrès avec un fort contenu social. Sur ce point, ils m'ont dit qu'ils ne lâcheront rien étant donné que le social a été le fondement de la révolution tunisienne. Et c'est en partant de ce contenu que le rassemblement démocratique peut se faire pour contrer le danger qui menace le processus démocratique. Pour moi, cela fut un soulagement de constater qu'il existe une telle force en Tunisie.

Et quel a été votre message ?

Jean-Luc Mélenchon. J'ai tenu à souligner que la révolution tunisienne n'est pas un cas tunisien, ni arabe, mais universaliste. Si certains, en France, ont des doutes sur le fait qu'on est en partie lié à la révolution tunisienne, je leur réponds qu'ils n'ont qu'à imaginer le type de réactions qu'aurait suscité en France une prise totale du pouvoir par les islamistes. Pour moi, il s'agit d'un printemps méditerranéen qui a commencé en Tunisie et qui va continuer en Grèce, en Espagne ou au Portugal ! Pour moi, c'est le même processus. J'ajoute que je souhaite pour toute la Méditerranée une révolution citoyenne du même type que celle en cours en Tunisie. C'est ce que je leur ai dit.

Hier encore, vous avez rencontré le président Moncef Marzouki ?

Jean-Luc Mélenchon. Je le connais d'avant, c'est un homme honorable, qui a été un grand combattant pour les droits de l'homme et la démocratie en Tunisie. À Strasbourg, il a fait un discours remarquable devant le Parlement européen. J'étais honoré qu'il m'invite. Il faut aider la Tunisie.

France 24

10/02/2012

Mélenchon sur la tombe de Belaïd : "Le problème du peuple tunisien, ce n'est pas la France"

Jean-Luc Mélenchon s'est recueilli, dimanche, sur la tombe de l'opposant tunisien. L'occasion pour le leader du Front de Gauche d'appeler à un printemps méditerranéen et de minimiser la récente manifestation anti-française à Tunis.

C'est sous un ciel gris et pesant que le leader du Front de Gauche a déposé, dimanche 10 février, une gerbe de fleurs rouge vif sur la tombe de l'opposant tunisien assassiné quatre jours plus tôt, Chokri

Belaïd. Entouré de militants du Mouvement des patriotes démocrates, Jean-Luc Mélenchon s'est recueilli quelques instants devant la plaque de ciment encore frais qui recouvre le corps du martyr de la gauche tunisienne.

"Dans cette période révolutionnaire, les gens n'écourent pas les étiquettes de partis. Ils regardent les personnages et la confiance qu'ils peuvent avoir en eux, Chokri Belaïd était un constructeur de rassemblement... Voilà ce qu'ils ont voulu tuer !", a déclaré le patron du Front de Gauche après avoir déposé sa couronne de fleurs.

Le héraut de la "révolution citoyenne" a ainsi entamé sa tournée au Maghreb au moment où le berceau du printemps arabe est secoué par son premier assassinat politique. Après avoir rencontré la veuve de Chokri Belaïd et tenu une réunion sur l'écosocialisme, Mélenchon s'envolera le 12 février pour Alger et finira sa tournée par le Maroc le 15 février.

"Printemps méditerranéen"

Mais c'est d'abord cette Tunisie en pleine ébullition que Jean-Luc Mélenchon a choisi pour développer son dernier thème de prédilection : le printemps des peuples méditerranéens. Sur la tombe de Chokri Belaïd, le patron du Front de Gauche s'efforce ainsi de tracer un trait d'union entre les révolutions arabes et les luttes anti-austérité de l'autre côté du bassin méditerranéen.

"En fait ce n'est pas une révolution ni tunisienne ni arabe... C'est un printemps méditerranéen qui a commencé en Tunisie et qui va continuer en Grèce, en Espagne ou au Portugal ! C'est le même processus. L'ennemi a des prétextes différents mais c'est toujours le même", confie ainsi Jean-Luc Mélenchon avant d'aller rencontrer d'autres figures de la gauche tunisienne.

Diversión anti-française

Les grandes envolées lyriques se heurtent néanmoins aux réalités politiques locales. Quand FRANCE24 lui fait remarquer que sa visite intervient au lendemain d'une manifestation islamiste aux accents anti-français, Jean-Luc Mélenchon préfère botter en touche en assimilant les accusations d'ingérence à une tentative de diversion.

"Je ne crois pas que le peuple tunisien soit dupe de la diversion qui lui est proposée. Son problème, ce n'est pas la France. Ce n'est pas Manuel Valls ou je ne sais qui. Son problème, ce sont les questions politiques qu'il a à régler et qu'il va falloir qu'il règle lui-même".

Hors de question pour le leader de s'exprimer sur les déclarations du ministre de l'Intérieur contre la montée d'un "fascisme islamique" ou sur la capacité d'Ennahda à mener à bien la transition démocratique tunisienne.

Après avoir marqué sa solidarité avec la gauche tunisienne endeuillée, Jean-Luc Mélenchon préfère ainsi quitter le cimetière d'El Jellaz sans faire de détour par le champ de mines que constitue aujourd'hui la politique tunisienne.

Libération

11 février

Jean-Luc Mélenchon à Tunis

Par LILIAN ALEMAGNA

«La lumière née en Amérique du Sud a trouvé son prolongement ici.» C'est-à-dire à Tunis et sa révolution. Jean-Luc Mélenchon a débuté sa tournée au Maghreb pour préparer le Forum mondial de la révolution citoyenne. Devant près de 500 personnes, le député européen s'est prêté à une conférence sur l'«écosocialisme» au centre culturel Ibn Rachiq. La veille, il s'était rendu sur la tombe de Chokri Belaïd, leader de la gauche radicale tunisienne tué mercredi. Il sera aujourd'hui à Alger avant de se rendre au Maroc, pays où il est né. Photo AFP

Le Parisien

La visite de Mélenchon

A.D.

Tunis (Tunisie)

Le poing levé au cimetière, pour rendre hommage à Chokri Belaïd. Avec son immuable costume sombre et son foulard rouge sang, Jean-Luc Mélenchon a atterri à Tunis, hier, première étape d'un déplacement dans le Maghreb (Algérie et Maroc). « Lorsqu'on assassine l'un des nôtres, on sait très bien qu'il s'agit de faire peur. Je vous garantis que nous ne céderons pas », a lancé le leader du Front de gauche. « Ce n'est pas une révolution tunisienne ou arabe. C'est un printemps méditerranéen qui va continuer partout, en Grèce, au Portugal et en Espagne. C'est le même processus, a-t-il ensuite commenté. A quoi se sont-ils heurtés, les Tunisiens (NDLR : sous le règne de Ben Ali)? A la cleptocratie, aux voyous d'Etat! Croyez-vous qu'il n'y en ait qu'en Tunisie? Le nom change mais la pratique est la même! Qui pille ma patrie aujourd'hui, sinon les grands groupes d'investissement? » Quant aux slogans antifrançais qui ont résonné la veille à Tunis, lors d'une manifestation islamiste où les propos du ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, sur le « fascisme islamique » ont embrasé plusieurs milliers de protestataires, Mélenchon les a balayés d'un revers de main. « Le problème [des Tunisiens], ce n'est pas la France ou Manuel Valls. » Pour une fois, Mélenchon n'a pas polémique.

Europe 1.fr

Infos, dimanche 10 février 2013 - 20:48 (UTC +01:00)

Politique

VIDEO : Mélenchon aux obsèques de Belaïd

"Nos amis sont mis à l'épreuve. On tue l'un des notre pour nous faire peur." Jean-Luc Mélenchon était à Tunis dimanche, pour se recueillir sur la tombe de l'opposant tunisien Chokri Belaïd, assassiné mercredi. Le leader du Parti de gauche a rendu hommage à ce fer de lance de l'opposition laïque en Tunisie. "Dans ces périodes révolutionnaires, les gens ne regardent pas les étiquettes. Ils regardent les personnages et la confiance qu'ils peuvent avoir en eux. Chokri Belaïd était un constructeur de rassemblement. Voilà ce qu'ils ont voulu tué", a lancé Jean-Luc Mélenchon. Et d'enchaîner : "je garanti que nous ne céderons pas. Ni cette fois-ci, ni aucune autre."

Kapitalis.fr

10/02/2013

Tunisie. Jean-Luc Mélenchon se recueille sur la tombe de Chokri Belaïd

Le député français Jean-Luc Mélenchon s'est rendu aujourd'hui au cimetière d'El-Jallaz à Tunis et s'est recueilli sur la tombe du martyr Chokri Belaïd, assassiné mercredi et enterré vendredi, lors d'obsèques nationales ayant réuni quelque 1,4 million de personnes.

Au lendemain de l'assassinat de Chokri Belaïd, Jean-Luc Mélenchon a déclaré dans un entretien au journal algérien "El-Watan": « Je ne partage pas seulement la cravate rouge avec ce grand monsieur, mais aussi une compréhension commune du rôle tribunicien. Il était un grand tribun, le tribun des pauvres, des ouvriers et des femmes. Il nous a donné une leçon de courage. Il n'a provoqué personne, il a juste dit ce qu'il y avait à dire. Il l'a dit haut et fort. Je suis persuadé qu'au Maghreb, il y a beaucoup de femmes et d'hommes qui ont cette même conscience politique exigeante. Ils ne sont pas seulement utiles à leurs idées, mais à leur peuple tout entier.»

Interrogé sur le printemps arabe, le leader du Front de gauche a répondu: « Déjà, je suis méfiant vis-à-vis de cette appellation de Printemps "arabe". Veut-on sous-entendre qu'il est enfermé d'avance dans un cadre ethnique, voire religieux? Je n'ai vu dans l'exemple de la révolution tunisienne que des revendications universalistes. On y réclamait la paix, la démocratie et le respect des droits de l'homme. Cette révolution reste un prototype d'un extrême intérêt universel. Le peuple tunisien est héritier des avancées considérables de ses droits civiques, comme l'égalité des sexes, grâce à un cumul de luttes dans

le temps. La révolution tunisienne est notre enfant chéri à tous. C'est une révolution sociale. Et, en tant que telle, elle défend les questions sur lesquelles est constituée la modernité. Aussi, c'est une révolution pacifique malgré certains épisodes violents. Son intérêt est de poursuivre sur ce chemin pacifique. Car si les armes s'en mêlent, le dernier mot reviendra au mieux armé et cela n'est pas une garantie de démocratie pour le futur. Voilà pourquoi je pense que les révolutions libyenne et syrienne sont mal parties à causes des violences qui les ont défigurées. Je sais que la révolution tunisienne va s'arc-bouter pour ne pas basculer dans le chaos de la violence après l'infâme assassinat de Chokri Belaïd.»

Le Courrier de l'Atlas

11 février

France-Tunisie. Jean-Luc Mélenchon visite la tombe de Chokri Belaïd à son arrivée à Tunis

Le leader du Front de gauche, formation française d'extrême gauche, Jean-Luc Mélenchon s'est recueilli dimanche 10 février sur la tombe de Chokri Belaïd dans le carré des martyrs du cimetière Jellaz de Tunis. Peu après l'annonce de cet assassinat, le porte-parole du Front de gauche, Raquel Garrido, a exprimé au nom du parti toutes ses condoléances à sa famille et à ses camarades. « En s'attaquant à ce leader courageux et populaire de la Révolution tunisienne, ce crime vise en réalité la démocratie tunisienne elle-même », avait ajouté Mme Garrido.

L'homme politique français et député européen s'est également entretenu avec les membres du Front populaire à son arrivée en Tunisie, où il avait prévu une visite de longue date pour donner une conférence. Il doit en effet prendre la parole lors d'une rencontre sur l'éco-socialisme avec la société civile tunisienne et la presse organisée par le Forum tunisien des droits économiques et sociaux à la maison de la culture Ibn Rachiq ce lundi après midi. (+vidéo 6 mn)

Babnet.net

12 février 2013

«La révolution tunisienne est universelle» Jean-Luc Mélenchon

La révolution tunisienne est universelle, a déclaré, lundi soir, Jean-Luc Mélenchon, co-président du Parti de gauche en France, en visite en Tunisie.

«La santé, la paix, la prospérité, le droit au travail sont des revendications universelles nées de la désagrégation de l'ancien système», a fait remarquer Mélenchon lors d'une conférence organisée à la Maison de la culture Ibn Rachiq à Tunis à l'initiative du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux. «La révolution tunisienne triomphera par les voix de la raison et de l'argumentation tandis que la violence dans laquelle on voudrait vous entraîner conduirait à la guerre civile dont le principal vainqueur n'est pas le plus convainquant mais le mieux armé qui est le jouet de celui qui a des armes», a-t-il soutenu. «Nous souhaitons vaincre par la raison et nous voulons un peuple éclairé par la lumière de la raison, la confiance et d'éducation politique», a plaidé Mélenchon qui défendait ses thèses devant un public acquis à sa cause.

Mélenchon a dénoncé la violence politique qui a conduit à l'assassinat, mercredi dernier, de Chokri Belaïd, secrétaire général du Parti des patriotes démocrates unifié. «Par cet acte, ils ont voulu taire une voix qui parle claire, haut et fort sans compromis parce qu'ils ont peur du courage, de la volonté et de la clarté dans l'expression», s'est-il indigné.

Il a estimé que la révolution citoyenne tunisienne s'étendra aux autres pays de la Méditerranée, appelant, toutefois, les Tunisiens à ne pas signer l'accord dit privilégié entre l'Union Européenne et la Tunisie.

«C'est votre condamnation à la mort lente», a-t-il lancé, précisant qu'il s'agit d'un accord déséquilibré qui accablera la société tunisienne de pauvreté. «Le système européen est entré en récession en raison des décisions politiques et toute l'Europe est condamnée à l'austérité», a-t-il fait remarquer, indiquant que la chaîne du néolibéralisme va craquer en Europe et en premier lieu au sud (La Grèce, l'Espagne, l'Italie le Portugal la France) qui est directement en face du Maghreb.

Par ailleurs, Mélenchon qui a défendu le programme "l'Humain d'abord" lors de la Présidentielle et des législatives de 2012 en France, a plaidé en faveur de l'éco-socialisme comme nouvel horizon pour le progrès humain.

D'après lui, dans l'éco-socialisme «se trouve refondé l'ensemble de la doctrine progressiste en harmonie avec l'exigence de notre responsabilité en tant qu'humains face à notre écosystème».

Mélenchon a mis l'accent sur l'importance de la démocratie, la laïcité, le collectivisme, le socialisme et le communisme dans ce modèle d'éco-socialisme. Il s'agit, en outre, de protéger la Méditerranée et la biodiversité et d'exploiter la géothermie et le mouvement mécanique de la mer pour produire l'électricité et l'énergie, a-t-il signalé.

Dans son exposé, Mélenchon a aussi évoqué l'échec du néolibéralisme et les défaillances du modèle social démocrate. Il a parlé du «précariat» qui s'est développé à travers toutes les catégories sociales.

«Des diplômés surqualifiés ne sont pas payés en conséquence, des ouvriers qui travaillent en CDD (contrat de durée déterminée), toutes ces situations et ces emplois précaires font que chacun subit son sort en silence et c'est ce qui a déclenché les révolutions citoyennes dans le monde», a expliqué Mélenchon.

Le Temps

12 février 2013

Jean-Luc Mélenchon appelle les Tunisiens à ne pas signer l'accord dit «privilegié» avec l'Union Européenne

La révolution tunisienne est universelle, a déclaré, lundi soir, Jean-Luc Mélenchon, co-président du Parti de gauche en France, en visite en Tunisie.

«La santé, la paix, la prospérité, le droit au travail sont des revendications universelles nées de la désagrégation de l'ancien système», a fait remarquer Mélenchon lors d'une conférence organisée à la Maison de la culture Ibn Rachiq à Tunis à l'initiative du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux. «La révolution tunisienne triomphera par les voix de la raison et de l'argumentation tandis que la violence dans laquelle on voudrait vous entraîner conduirait à la guerre civile dont le principal vainqueur n'est pas le plus convainquant mais le mieux armé qui est le jouet de celui qui a des armes», a-t-il soutenu. «Nous souhaitons vaincre par la raison et nous voulons un peuple éclairé par la lumière de la raison, la confiance et d'éducation politique», a plaidé Mélenchon qui défendait ses thèses devant un public acquis à sa cause.

Mélenchon a dénoncé la violence politique qui a conduit à l'assassinat, mercredi dernier, de Chokri Belaïd, secrétaire général du Parti des patriotes démocrates unifié.

«Par cet acte, ils ont voulu taire une voix qui parle claire, haut et fort sans compromis parce qu'ils ont peur du courage, de la volonté et de la clarté dans l'expression», s'est-il indigné.

Il a estimé que la révolution citoyenne tunisienne s'étendra aux autres pays de la Méditerranée, appelant, toutefois, les Tunisiens à ne pas signer l'accord dit privilégié entre l'Union Européenne et la Tunisie.

«C'est votre condamnation à la mort lente», a-t-il lancé, précisant qu'il s'agit d'un accord déséquilibré qui accablera la société tunisienne de pauvreté.

«Le système européen est entré en récession en raison des décisions politiques et toute l'Europe est condamnée à l'austérité», a-t-il fait remarquer, indiquant que la chaîne du néolibéralisme va craquer en Europe et en premier lieu au sud (la Grèce, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la France) qui est directement en face du Maghreb.

Par ailleurs, Mélenchon qui a défendu le programme "l'Humain d'abord" lors de la présidentielle et des législatives de 2012 en France, a plaidé en faveur de l'éco-socialisme comme nouvel horizon pour le progrès humain.

D'après lui, dans l'éco-socialisme «se trouve refondé l'ensemble de la doctrine progressiste en harmonie avec l'exigence de notre responsabilité en tant qu'humains face à notre écosystème».

Mélenchon a mis l'accent sur l'importance de la démocratie, la laïcité, le collectivisme, le socialisme et le communisme dans ce modèle d'éco-socialisme.

Il s'agit, en outre, de protéger la Méditerranée et la biodiversité et d'exploiter la géothermie et le mouvement mécanique de la mer pour produire l'électricité et l'énergie, a-t-il signalé.

Dans son exposé, Mélenchon a aussi évoqué l'échec du néolibéralisme et les défaillances du modèle social démocrate.

Il a parlé du «précarariat» qui s'est développé à travers toutes les catégories sociales.

«Des diplômés surqualifiés ne sont pas payés en conséquence, des ouvriers qui travaillent en CDD (contrat de durée déterminée), toutes ces situations et ces emplois précaires font que chacun subit son sort en silence et c'est ce qui a déclenché les révolutions citoyennes dans le monde», a expliqué Mélenchon.

L'Economiste Maghrébin

12 février 2013

Jean-Luc Mélenchon encourage la révolution et prône l'éco-socialisme comme piste pour le progrès humain

Jean-Luc Mélenchon a été hier l'invité du Forum tunisien des droits économiques et sociaux. Dans la salle comble de la maison de la Culture Ibn Rachik, le leader du Parti de gauche (PG) français a commencé par rendre hommage à Chokri Belaïd, la voix libre tue et tuée par les ennemis de la révolution. Cette révolution tunisienne, Jean-Luc Mélenchon l'a, lors d'un discours émouvant de plus d'une heure, positionnée dans un contexte plus large. « La révolution n'a de tunisien que son emplacement », a-t-il assuré. C'est que, selon lui, l'élan contestataire de la révolution tunisienne et ses revendications (emploi, liberté, dignité, justice sociale) relèvent de l'universel et inscrivent ainsi la Tunisie dans une mutation planétaire. Une « bifurcation quasi-totale », où plusieurs variables du système, allant du travail en passant par les moyens de production, jusqu'aux valeurs d'usage et d'échange des biens, commencent à se transformer profondément.

Cette « bifurcation » résultant de la transformation de la condition humaine intervient à la suite des transitions démographique et écologique. Et ce changement de paradigme, Mélenchon, marxiste de doctrine, l'appuie par une lecture révisionniste de l'Histoire pour énoncer par la suite une nouvelle doctrine: l'éco-socialisme.

L'éco-socialisme est, selon Mélenchon, une alternative possible et abordable pour favoriser le progrès humain. Déjà, les autres tentatives pour atteindre le bien-être de l'humanité se sont avérées déficientes. « La Tunisie a montré l'échec des choix néolibéraux », a estimé le politicien français, tout en assurant que « la croissance réalisée par les gouvernements de Ben Ali résultait des politiques de dumping ». Cette même course effrénée pour le profit sanctifiée par le capitalisme aurait défiguré, en France et partout dans le monde, les rapports sociaux et vidé de son sens l'existence humaine. La morale avec tout ce qu'elle prêche de compassion et d'humanisme a été suppléée par la loi martiale du marché où cupidité et égoïsme sont les maîtres mots.

Et c'est bien une prise de conscience collective des limites du modèle capitaliste qui pavera, selon les dires du militant socialiste, le chemin de l'éco-socialisme. L'éco-socialisme est dès lors un système où chaque individu est responsable du sort de tous les autres. Mais au-delà de cette responsabilité collective et partagée, déjà évoquée depuis les années 60 où les soixante-huitards révoltés chantaient « chacun de vous est concerné », Jean-Luc Mélenchon insiste sur la composante écologique de sa doctrine: les hommes sont d'ores et déjà enclins à placer les défis écologiques en tête de liste de leurs priorités. L'écologie n'est plus un luxe intellectuel, ni une revendication à la mode, car c'est elle qui pèse sur l'échiquier géopolitique mondial, en y décidant des règles et en y orientant les déplacements des pièces. Le réchauffement climatique, la raréfaction de l'eau potable, l'épuisement des gisements de pétrole et de

gaz, a énuméré Jean-Luc Mélenchon, sont certes à l'origine des mouvements migratoires déséquilibrés et de bien des conflits politiques, mais créeront dans un avenir proche plusieurs autres foyers de crise. Des crises qui semblent inéluctables sauf si l'éveil éco-socialiste planétaire se déclenche.

'La révolution tunisienne est universelle' Jean-Luc Mélenchon

Détails Catégorie : Politique Publié le mardi 12 février 2013 10:55 Affichages : 61



TUNIS (TAP) - La révolution tunisienne est universelle, a déclaré, lundi soir, Jean-Luc Mélenchon, co-président du Parti de gauche en France, en visite en Tunisie.

«La santé, la paix, la prospérité, le droit au travail sont des revendications universelles nées de la désagrégation de l'ancien système», a fait remarquer Mélenchon lors d'une conférence organisée à la Maison de la culture Ibn Rachiq à Tunis à l'initiative du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux...

Tuniscoppe Actualités Tunisie

Jean-Luc Mélenchon : 'La révolution tunisienne n'est pas encore achevée'

publié le 12/02/2013 par J.D.

Le leader du Front de gauche en France, Jean-Luc Mélenchon, a déclaré, lundi 11 février, que la révolution tunisienne n'est pas terminée, lors d'une conférence sur l'éco-socialisme organisée dans la maison de la culture Ibn Rachiq par le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux.

Like 40 Tweet 5 Pin it Share 4



Lors d'une conférence sur l'éco-socialisme organisée lundi 11 février dans la maison de la culture Ibn Rachiq par le Forum **Tunisien** pour les Droits Economiques et Sociaux, Jean-Luc Mélenchon a indiqué que la révolution tunisienne n'est pas terminée, bien au contraire, elle vient de commencer, selon lui.

A rappeler que Mélenchon, dès son arrivée à Tunis, dimanche dernier, est allé présenter ses condoléances à la famille du martyr **Chokri Belaïd**.

par J.D.

MISS & MISTER
CARTHAGE 2013

Inscription & informations
www.artitude-studio.com

Artitude

Du 07 Février au 30 Mars 2013

Vistar+ BARBARA GOLD DAOR
Tuniscoppe.com
GUINOT Radisson

